

vostre sepulture , au grand haulte , ainsi que le tout a plain le dict maistre Loys déclairera.

« Madame, aucuns disaient que debvriez fère nouveau maisonnement pour vous du cousté de vostre dicte chappelle. Je ne suis point de cet advis et me semble que en avez assez. Combien que après l'esglise faicte , et avoir veu le tout, pourriez tousjours ordonné ce qu'il vous plaira. »

Ainsi nous voilà désormais bien d'accord sur un fait : c'est en 1512 que Van-Boghem arrive des Flandres sur la terre de Bresse ; il y vient pour la première fois , et déjà il y a un plan et un ordonnancement de l'édifice. Qui a fait ce plan et cet ordonnancement ? Est-ce Jean Perreal ? c'est possible. Dans tous les cas, Van-Boghem voit la place pour faire l'église, il propose de la reculer de quinze ou vingt pieds , de faire des sacristies , un oratoire , des chapelles plus belles ; il entend surtout en faire une qui sera un *chief-d'œuvre*. Voilà , ce nous semble , un *maistre-masson* qui bouleverse à son gré tous les plans de ses prédécesseurs , et qui peut , à bon droit , être considéré comme le véritable architecte de Brou. Il nous fâche seulement que ce maistre Loys Barangier se soit opposé au nouveau maisonnement que voulait faire Van-Boghem , car il nous aurait sans doute donné , du côté de la chapelle , un *chief-d'œuvre* de sa façon , d'une apparence plus élégante que les bâtiments opposés et qui sont occupés par le Grand-Séminaire. Ces MM. les intendants n'en font jamais d'autre.

M. Dufay conclut de tous les documents transcrits par lui , et dont une copie certifiée par l'architecte de Lille est déposée dans la Bibliothèque de la Société de l'Ain , que les fondations de l'église de Brou datent de 1512 , bien que la première pierre ait été posée dès 1505 ; — que Jean de Paris a été le seul architecte du couvent de Brou , que les plans de l'église faits par Jean de Paris ont été largement modifiés par Van-Boghem.

M. Dufay entre ensuite dans de nouveaux détails sur la durée des travaux , sur les sommes dépensées , sur les artistes , sur les employés appelés à coopérer à ce grand chef-d'œuvre de Brou. On éprouve quelque joie à lire toutes ces lettres à une *très-redoutée* dame qui nous a dotés d'un tel édifice ; on parcourt avec une sorte de piété filiale cette correspondance dans la quelle on voit *madite dame* accorder des gratifications aux *maîtres des œuvres de Brou* , à *Estienne Chevillard* , à *maistre Thiebaut* , à ses *contrerôleurs* , etc.

Toute cette correspondance sent son bon vieux temps ; elle a son langage imagé et expressif ; elle décèle toujours une vive sollicitude pour conduire à bon terme ce *chier édifice de Brou* , qui est une chouse morveilleuse. Ce n'est pas qu'il fallât grandement de la *despense et des desniers*. Le maistre Loys